Un ciné-débat vendredi 4 octobre au Cinéroc

Écrit par Alain RASSAT - Mis à jour Samedi, 05 Octobre 2019 15:42





SYNOPSIS

En 1955, dix ans après la fin de la guerre, commence en Allemagne une nouvelle ère de reconstruction. Les hommes trouvent de nouveau du travail ; les premiers grands magasins font leur apparition ; le coupe du monde de foot remportée par l'Allemagne en 1954 redonne au pays ainsi qu'à ses habitants, confiance en l'avenir. Alors que les jeunes se tournent vers le rock and roll et imitent le style de vie des Américains, the American Way of Life, la génération qui a connu la guerre vit encore avec les ombres du passé.

Marie, une jeune paysanne vit dans un petit village de Franconie en Bavière, dans le sud de l'Allemagne. Elle attend toujours le retour de son mari, Hans, prisonnier en Russie. Elle repousse les avances de François, ancien prisonnier de guerre français, qui avait été affecté dans leur ferme pendant la guerre et qui y est resté pour l'aider.

Elle finit par succomber à ses avances et l'accompagne alors en France, pour rendre visite à ses parents résidant dans les environs d'Oradour-sur-Glane. Elle y est reçue avec une froideur qu'elle ne parvient pas à comprendre.

Les évènements se précipitent lorsque le Chancelier allemand, Konrad Adenauer, entame des négociations avec Khrouchtchev en 1955 sur la libération des derniers prisonniers allemands encore retenus en Russie. Hans rentre alors au pays.



LA GENÈSE DE MADEMOISELLE MARIE

Mademoiselle Marie c'est d'abord une comédie musicale écrite par Fritz STIEGLER, agriculteur dans la commune allemande Cadolzburg, ville jumelée avec Le Palais-sur-Vienne (87). Cette pièce est interprétée par l'association Cadolzburger Burgfestspiele qui vit grâce à l'engagement de bénévoles qui aiment la culture et le théâtre. En juillet 2015, une délégation du Palais-sur-Vienne se rend à Cadolzburg pour assister à une représentation de la comédie musicale. Robert HEBRAS, survivant du massacre d'Oradour-sur-Glane et Philippe LACROIX, Maire d'Oradour-sur-Glane font partis du déplacement. La comédie musicale rencontre un franc succès auprès de la délégation, puis du public allemand.

La décision est prise, la comédie musicale est adaptée en film grâce à la réalisation de Peter PONNATH. Les comédiens amateurs se produisent à la fois sur scène et derrière la caméra.

Le projet plaît tellement que le Maire d'Oradour-sur-Glane souhaite que la comédie musicale soit jouée dans sa commune. En partenariat avec plusieurs acteurs, le week-end de l'amitié et de la jeunesse d'Europe est organisé à Oradour-sur-Glane les 1er et 2 septembre 2017 avec en point d'orgue deux représentations de la comédie musicale Mademoiselle Marie. Succès là encore, avec plus de 1 500 spectateurs sur les deux



ORADOUR

Le 10 juin 1944 une compagnie de Waffen SS appartenant au régiment Der Führer de la 2ème division blindée Das Reich (général Lammerding) encercle le bourg. La population reçoit l'ordre de se rassembler sur le champ de foire. Les soldats prétendent rechercher des armes. Puis ils séparent les hommes des femmes et des enfants qui sont enfermés dans l'Eglise. Quant aux hommes, divisés en quatre groupes ils sont conduits dans quatre lieux différents : granges, garages. Là ils sont mitraillés, achevés par le « coup de grâce », leurs corps recouverts de bois, de paille auxquels les soldats mettent le feu. Les femmes, les enfants sont massacrés et brûlés dans l'Eglise. Des personnes isolées sont abattues dans les rues. Cinq hommes blessés mais vivants car protégés par les corps de leurs camarades, s'échappent d'un seul lieu : la grange Laudy. Une femme, Madame Rouffanche, réussit à s'échapper de l'Eglise, en sautant par un vitrail qui a explosé. Aujourd'hui, parmi ces six survivants du massacre, Monsieur Robert Hébras est le seul témoin encore vivant. On compte 642 victimes : 192 hommes, 243 femmes, 207 enfants. 52 corps ont été identifiés, des autres ne restaient que les cendres. Toutes les constructions furent incendiées.

Qui sont ces Waffen SS ?

En décembre 1939, Himmler chef de toutes les polices allemandes et maître des camps de concentration crée une branche militaire de la SS : la Waffen SS. Ces « soldats politiques », sont recrutés, à l'origine, sur la base du volontariat et sur de stricts critères physiques, raciaux et idéologiques conformes au nazisme. À partir de 1942 et surtout de 1943 les lourdes pertes sur le front de l'Est, entraînent l'incorporation obligatoire dès 17 ans, sur l'ensemble des territoires du grand Reich. De 1939 à 1944 ces Waffen SS combattent en Pologne, dans les Balkans, en URSS et développent des pratiques d'agression et de brutalité contre les civils d'une radicalité incomparable, massacrant les populations, détruisant, incendiant des centaines de villages (850 villages détruits en 3 ans en Biélorussie). Les unités de la Das Reich qui combattent dès 1941 en URSS participent à cette banalisation de la terreur et acquièrent une véritable culture de la violence. En 1943-44 face à l'avance des troupes soviétiques la division est presque décimée. En février 1944, elle est envoyée en France pour être reconstituée. Au camps de Souges près de Bordeaux, elle reçoit de nouvelles recrues venues de toute l'Europe conquise puis elle rejoint Montalban où elle est intégrée aux forces d'occupation de la France. Après le débarquement allié en Normandie, l'ouverture d'un nouveau front à l'ouest de l'Europe, les défaites subies, la situation intérieure des territoires occupés préoccupe l'Etat-Major allemand. La lutte contre la Résistance devient sa priorité. Le 8 juin 1944 la division Das Reich quitte Montauban avec l'ordre de « prendre position dans la région de Tulle et de Limoges pour réprimer la résistance ». Le 9 juin 1944 l'Etat-Major du régiment der Führer s'installe à Limoges. Son premier bataillon investit Rochechouart et Saint-Junien où il relève la Wehrmacht. Le même jour la division reçoit l'ordre de rejoindre le front de Normandie « à partir du 11 juin à 12 heures ». Cet ordre laisse le temps pour des actions répressives.